

Amiens – Îlot de la Boucherie

Éric Binet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5588>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Éric Binet, « Amiens – Îlot de la Boucherie », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5588>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Amiens – Îlot de la Boucherie

Éric Binet

Identifiant de l'opération archéologique : 8992

Date de l'opération : 2007 (MH)

- 1 Le chantier de l'Îlot de la Boucherie à Amiens s'inscrit dans un vaste projet d'aménagement de la ZAC « Gare - La Vallée ». On sait depuis la construction de la gare routière en 1977 que la ville romaine de *Samarobriva*(Amiens) s'étendait au-delà des boulevards intérieurs, dans le secteur de la gare.
- 2 L'opération de fouilles archéologiques sur l'emplacement du futur parking souterrain (5 200 m²) a été menée entre septembre 2006 et mars 2007. Comme il arrive souvent, elle a apporté son lot de surprises en révélant notamment la présence d'un vaste théâtre, insoupçonné jusqu'alors. L'évolution de ce quartier, localisé à la périphérie orientale de la ville antique de *Samarobriva* a pu être ainsi restituée.
- 3 À l'issue de ces fouilles, on y dénombre quatre phases principales :
- 4 - la création d'un parcellaire contemporain de la fondation de la ville à la fin du règne d'Auguste (mort en 14 apr. J.-C.) se poursuivant jusqu'au milieu du I^{er} s. apr. J.-C. L'orientation générale des aménagements (fossés, bâtiments) correspond au quadrillage orthogonal des rues retrouvées à *Samarobriva*, ce qui indique que nous sommes encore dans la ville romaine ;
- 5 - après arasement du premier état, une épaisse couche de remblais est mise en place sur l'ensemble du secteur et va servir de plate-forme pour la construction de vastes entrepôts vers 70 apr. J.-C. Il s'agit d'une découverte importante en raison de l'ampleur de cet ensemble : neuf bâtiments reconnus sur 3 000 m². Ces entrepôts publics, aux fondations en moellons et murs en pisé, étaient peut-être destinés à l'approvisionnement de la ville, mais plus vraisemblablement à celui de l'armée romaine, et spécialement le corps expéditionnaire qui était stationné depuis 43 apr. J.-C. dans la Bretagne insulaire (la Grande-Bretagne actuelle). Un doute subsiste cependant, car on n'a trouvé aucune trace de marchandise ;

- 6 - à la suite d'un incendie vers 120 apr. J.-C., les entrepôts laissent la place à un théâtre de 130 m à 140 m de diamètre. La mise au jour de ce monument public (1/5 de sa surface théorique a été fouillée) sans doute abandonné en tant qu'édifice de spectacles au début du III^e s. (vers 210-230 apr. J.-C.), constitue une découverte majeure. Elle complète notre vision de la parure monumentale de la ville antique qui disposait déjà d'un amphithéâtre à l'emplacement de l'Hôtel de Ville actuel. La faiblesse des murs de fondation indiquerait que les gradins étaient en bois. Enfin, théâtre et temple étaient à l'époque antique étroitement liés, il faudra alors chercher aux alentours ce lieu de culte. L'histoire d'Amiens se construit ainsi au gré des travaux d'aménagement ;
- 7 - entre 260 et 350 apr. J.-C., ce secteur est occupé par une nécropole qui s'étend autour du théâtre abandonné, toujours visible dans le paysage. Ce sont ainsi 279 sépultures à inhumation qui ont été fouillées dans ce quartier, après celles de la direction régionale du Travail, rue de la Vallée, en 1998 et du Gaumont en 2000. Si la plupart d'entre elles n'ont pas livré de mobilier funéraire, une petite partie renfermait des vases, des verreries, des monnaies et médailles et de nombreux bijoux en pâte de verre, bronze, argent et or, autant d'offrandes et viatiques pour l'au-delà. L'absence fréquente de matériel peut être mise en relation avec le niveau social inférieur du défunt, et plus vraisemblablement avec une modification des rites funéraires et des croyances religieuses attestées à cette époque (diffusion des religions à mystère d'origine orientale, comme les cultes de Mitra, Cybèle et le Christianisme).
- 8 L'étude systématique des ossements, croisée avec celui du mobilier, lorsqu'il y en a, devrait permettre d'obtenir une image détaillée d'un bon échantillon de la population amiénoise de la fin de l'Antiquité, sa composition sociale, ethnique et son état sanitaire (alimentation, maladies).
- 9 BINET Éric (Inrap, UMR 8164)

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Thèmes : amphithéâtre, approvisionnement, armée romaine, bijou, entrepôt, incendie, inhumation, médaille, monnaie, nécropole à incinération, offrande, parcellaire, pratique religieuse, remblai, rite funéraire, sépulture, théâtre, verrerie

Index géographique : Picardie, Somme (80), Amiens

Index chronologique : Augustéen, Empire romain

AUTEURS

ÉRIC BINET

INRAP